

« Guantanamo » : la parole aux terroristes présumés

Par *Anonyme*

Créé le 29/04/2012 11:00

« Guantanamo », un spectacle, qui sera donné du 9 au 12 mai à Reims, tire son nom d'un centre de détention installé par les Etats-Unis à Cuba au lendemain du 11 Septembre et devenu, depuis, tristement célèbre. Le 23 janvier 2006, quatre ans après l'ouverture de ce camp pour terroristes présumés, le Pentagone est contraint, au nom de la liberté d'information, de rendre publics les comptes rendus d'interrogatoires de plusieurs centaines de prisonniers.

Frank Smith a examiné cette documentation tenue secrète et devenue accessible au monde entier du jour au lendemain. Se plongeant dans ces milliers de pages, il en a fait en 2010 un livre à mi-chemin entre documentaire et poésie, unique, dérangement et belle, nourri d'une succession de « récitatifs » : une litanie de témoignages et de noms égrenés dans une langue neutre, sans apparente volonté de juger.

L'innommable suggéré

Transférée dans le domaine de la fiction, cette écriture propre aux procès-verbaux évoque par moments le style de Marguerite Duras ou de Charles Reznikoff. Elle permet de libérer toute la charge évocatrice, politique et poétique de ces récits hors du commun, si difficiles à saisir et rend plus éloquentes les destinées de ces bergers ou jardiniers venus du Yémen ou d'Ouzbékistan et pris dans le tourbillon d'un système qui les dépasse et finalement les broie.

Le spectacle qui en est issu fait partie d'une trilogie orchestrée par le metteur en scène Eric Vigner, directeur du CDDB, Théâtre de Lorient, centre dramatique national.

Baptisé « L'académie », visant à former à la fois un laboratoire de théâtre et un espace de transmission, elle regroupe sept jeunes acteurs français et étrangers originaires de Corée ou d'Allemagne, de Roumanie ou du Mali.

Après « La place royale », une comédie de Corneille (1634) et en attendant « La faculté » de Christophe Honoré, ce spectacle évolue entre théâtre, composition sonore et installation plastique. On y retrouve la beauté visuelle propre aux mises en scène d'Eric Vigner, plasticien de formation. Le soin qu'il apporte au texte et au jeu met à nu une implacable logique rhétorique dans laquelle l'absurde est une composante de l'horreur et où l'absence de commentaire suggère l'innommable.

Représentations mercredi 9 mai et jeudi 10 à 19 h 30, vendredi 11 à 20 h 30 et samedi 12 à 18 h 30 à l'Atelier de la Comédie de Reims. Prix : 5 à 22 euros. Renseignements au 03.26.48.49.00.

A Reims

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Photos : Alain Fonteray

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/politique/quantanamo-la-parole-aux-terroristes-presumes>